

dans une bataille, en 1276, sous le règne de son neveu Léon II. Constantin voua Basile, son second fils, au sacerdoce et l'éleva au plus haut siège épiscopal en le nommant Abbé-prélat du couvent de Trazargue. C'était cette abbaye qu'avait tenue le défunt Catholicos Jean. Constantin avait donné à Basile, sans doute en même temps, le diocèse de Sis. Basile est souvent désigné par le nom d'évêque, sans qu'on dise de quel lieu. De son troisième fils, Léon, Constantin fit le Maréchal du royaume. On lui donna le titre de *Prince des princes*. A son quatrième fils, Ochine, il conféra la dignité de Bailli et lui donna le château de Coricos qu'il avait enlevé à Vahram. Constantin pourvut d'autres charges ses jeunes enfants à mesure qu'ils grandirent. Les fonctions de *Couronneur* furent confiées à Constantin, fils de Héthoum-Élie, à qui, il rendit le château de Lambroun, voulant lui faire oublier les hostilités de ses ancêtres et en faire son appui et celui de la cour. Constantin, seigneur de Lambroun était un homme puissant et savant et il avait à ses frontières le voisinage du sultan d'Iconie. C'est avec ce dernier qu'il méditait de s'allier pour nuire à la famille royale et c'est ce qu'il fit en réalité quelque temps après.

Constantin, le *Père du roi*, ressemblait à un arbre vigoureux qui étend ses branches larges et nombreuses sur les arbrisseaux qui commencent à pousser et les couvre de son ombrage. Personne n'osait le contrarier et on le laissait agir en paix. Il était terrible envers les puissants et les altiers, mais il protégeait les faibles et les gens paisibles<sup>267</sup>. Le royaume s'agrandit de plus en plus, tant que vécut Constantin, comme sous le règne de Léon. Sa longue existence lui permit de faire connaître au loin, dans tous les pays, le nom de son fils Héthoum, «loué et honoré parmi tous les peuples et sur les lèvres de toutes les bouches», selon la phrase d'un historien contemporain.

---

<sup>267</sup> Un prêtre célèbre, surtout à cause du nom qu'il porte, et qu'on devrait citer à cause de l'intérêt que nous portons à sa famille, – je le crois petit-fils ou petit-neveu de Melèh – a écrit, touchant ce vieux Sire Constantin à l'époque où la famille des Roupéniens paraît éteinte, dans le memorandum d'une bible copiée pour l'évêque Jean, fils de Constantin: «O saints frères... souvenez-vous, dans vos prières, de celui qui a acquis ce livre, mon cher et brave baron, le prince des princes, le baron Constantin, le doux et humble, le pieux ami du clergé et de l'église, afin que Dieu nous le conserve pendant de longues années, sain d'esprit et de corps. . . En même temps, souvenez-vous de moi pécheur, prêtre, qui ai copié ces tables... de *Thoros des Roupéniens*, et de mes parents, en disant pour nous un «Kyrielle», et que Dieu ait pitié de vous qui vous souvenez de nous, et de nous aussi!»